

Trois bonnes raisons d'aller voir : *L'histoire de Souleymane*

L'histoire de Souleymane est un film du genre drame social, sorti en octobre 2024 et réalisé par Boris Lojkine, documentariste français, connu par 2 autres de ces films, *Hope* en 2010 qui raconte l'histoire de deux migrants tentant de rejoindre l'Europe, et *Camille* en 2019 qui raconte la vie d'une jeune photojournaliste en Centrafrique. On retrouve dans ces deux œuvres un lien avec *L'histoire de Souleymane*. L'acteur principal, Abou Sangare, interprète le rôle de Souleymane. Dans ce film, on suit son quotidien, clandestin en France. C'est un livreur de repas, dans les rues de Paris, qui travaille illégalement puisqu'il n'a pas de papiers. Souleymane répète une histoire pour son entretien avec l'OFPPA, en vue d'obtenir un visa. Une histoire qu'il a du mal à retenir, malgré son application et son acharnement à bien faire. Voici trois bonnes raisons d'aller voir ce film.

La première raison est la manière assez originale dont est traité, abordé cette histoire. Ce film nous montre comment, au quotidien, on ne remarque jamais les livreurs, on ne fait pas attention à eux. Cela nous fait réfléchir à la situation des migrants, des personnes sans-papiers. Ce film montre aussi que beaucoup de restaurateurs, clients, ont un comportement désagréable voire violent avec eux, sans se préoccuper des conséquences de leurs actes ; comme dans le passage où le patron d'un restaurant (joué par le réalisateur) insulte Souleymane car celui-ci lui a demandé s'il allait bientôt recevoir sa commande ; pour Souleymane, chaque minute compte : s'il livre en retard, il est mal noté et il risque de perdre son emploi ! Cela nous fait aussi réfléchir sur la vie que mènent ces travailleurs précaires, à quel point leur situation est dure et compliquée, comme dans les moments où Souleymane arrive trop tard pour prendre le bus qui le mène au foyer (parce que sa journée a été une course incessante) et qu'il va devoir dormir dans la rue.

La deuxième raison est que ce film suscite beaucoup d'émotions chez le spectateur. On peut ressentir de la colère face aux injustices que subit Souleymane : le

racisme, le fait qu'il ne puisse pas avoir un logement pour dormir... Mais aussi de la tristesse par rapport à sa situation, sa vie difficile ; il n'a pas d'argent et on lui en demande sans cesse : pour préparer sa fausse histoire ou bien pour avoir un compte de livreur, il est exploité et violenté. On peut aussi ressentir son stress intense : il doit livrer toute la journée jusqu'à la nuit, toujours pressé par le temps et avec la peur d'être en retard, pour ne presque rien gagner à la fin des ces journées épuisantes. Toutes ces émotions rendent le film riche et très intéressant et nous permettent de nous mettre à la place Souleymane.

La troisième raison est la manière dont le film est tourné. La caméra suit Souleymane, elle est à sa hauteur et n'est pas stable, fixe. Elle suit ses gestes, son vélo, ce qui crée du mouvement, de l'agitation, comme dans les scènes où Souleymane livre dans la circulation folle de Paris, et cela rend le film plus captivant pour les spectateurs. Plusieurs autres choix cinématographiques sont présents, comme les bruits de la ville, les voitures, les klaxons et les voix de tous les piétons qui se mélangent et cela crée un fond sonore omniprésent, oppressant. Ces bruits donnent l'impression qu'on est avec Souleymane : on entend tout ce qu'il entend. Cela donne une dimension très réaliste au film.

L'histoire de Souleymane est un film qui expose au grand jour le racisme que subissent les migrants, et la vie si difficile à laquelle ils sont confrontés. Renforcé par de multiples choix cinématographiques qui mettent au centre le visage du personnage sur lequel on peut lire tant d'émotions, ce film nous fait réfléchir à notre place dans la société et sur le monde qui nous entoure.

Charlotte, 2nde8, Lycée Bellevue, Albi,
académie de Toulouse